

Ceci fait partie de la série

# **Apocalypse de Jean**

De

**David Roper**



# **A** Nous sommes en guerre !

**A**ne guerre fait rage : les balles sifflent, les obus explosent, l'air est rempli de la puanteur de la mort. Soudain, un homme habillé en civil entre sur le champ de bataille, absorbé par sa lecture d'un journal. Ignorant complètement le péril, il marche allègrement parmi les combattants, droit vers le cœur de l'action. S'il ne prend pas conscience de sa situation, il mourra. Si nous devions être témoins d'une telle chose, nous crierions : "Vous ne savez pas que nous sommes en guerre ?" Beaucoup de gens se promènent dans la vie sans se rendre compte qu'ils se trouvent en réalité au beau milieu d'un terrible conflit, d'une guerre aux conséquences bien plus horribles qu'une guerre qui ne peut que tuer le corps (cf. Mt 10.28).

Paul donna ces conseils à Timothée : "Combats le bon combat de la foi" (1 Tm 6.12a) ; "Souffre avec moi comme un bon soldat du Christ-Jésus" (2 Tm 2.3). Aux Ephésiens, il dit : "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes" (Ep 6.12). Le livre de l'Apocalypse, en 12.13-17, parle de la guerre dans laquelle nous sommes engagés : "Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le

témoignage de Jésus" (12.17).

Dans notre précédente leçon, nous avons vu 12.7-12, qui décrit la défaite de Satan "à cause du sang de l'Agneau" (v. 11). Dans sa défaite, le diable fut "précipité sur la terre" (v. 9), ce qui limita son autorité, spécifiquement son pouvoir d'accuser les frères. Dans cette leçon, nous verrons comment la défaite de Satan changea son comportement : il est désormais engagé dans une guerre sans merci avec le peuple de Dieu. Nous verrons pourquoi il déteste chacun de nous, pourquoi il essaie de nous détruire. Nous verrons également plusieurs recommandations sur la manière de survivre à ses attaques.

## **UNE BATAILLE QUE SATAN NE PEUT JAMAIS GAGNER (12.6, 13-16)**

### **Persécution (v. 13)**

"Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle" (v. 13). Dans une leçon précédente, nous avons suggéré que la femme représente le peuple de Dieu, l'Israël de Dieu des deux alliances. Dans la première partie du chapitre 12, elle représente la race d'Israël. Dans la dernière partie, elle est l'Israël spirituel, ou l'Eglise. Ainsi le verset 13 affirme la persécution de l'Eglise par le diable, une persécution déjà en cours à l'époque de Jean, et qui allait empirer

(2.10, 13 ; 3.10 ; 6.9-11).

### **Protection (vs. 6, 14-16)**

Sans aide, la femme n'avait aucun espoir de survivre à l'assaut du monstre. Puis Dieu intervint. Le verset 6 avait déjà dit que "la femme s'enfuit au désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu". Le verset 14 ajoute quelques détails : "Alors, les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent."

Voici un incident plutôt pittoresque, comme il en existe plusieurs dans ce chapitre. Imaginez un instant que vous soyez à la place de la femme enceinte. Pendant que vous souffrez dans l'accouchement de votre enfant, le dragon se tient prêt à bondir et à le dévorer dès sa naissance. Mais à l'instant où la créature plonge pour saisir le nouveau-né, l'enfant s'élève par delà les nuages, dans le ciel. Furieux, le dragon se retourne vers vous. Ses têtes se balancent, ses yeux multiples se fixent sur vous ; ses langues de serpent sortent et rentrent rapidement et il s'approche de plus en plus près, jusqu'à ce que vous sentiez la puanteur de sa présence, de son haleine chaude. Vous êtes sans force, sans aide : comment lui échapper ?

Puis il arrive une chose extraordinaire. Vous sentez un picotement entre les omoplates. Regardant derrière vous, vous voyez des ailes en train de pousser sur votre dos, des ailes fortes, magnifiques, comme celles d'un aigle. Vous tendez les muscles du haut de votre dos, et les ailes se déploient. Vous détendez vos muscles, et elles se plient. A ce moment précis, le monstre saute vers vous. Rapidement, vous déployez vos ailes et vous sautez en arrière. Un instant, vous pensez tomber, mais non ! Vous volez ! Le dragon, avec sa grande queue, essaie de vous balayer du ciel, comme il l'avait fait pour le tiers des étoiles (12.4), mais vous planez bien au-dessus de lui. Puis, dans la distance, vous distinguez un endroit sûr. Battant énergiquement de vos nouvelles ailes, vous vous dirigez vers ce lieu de refuge. Ce passage n'est-ils pas une manière frappante

d'illustrer la protection et la sollicitude de Dieu ?

Comme pour une grande partie du symbolisme de l'Apocalypse, le langage du verset 14 est emprunté à l'épisode de la délivrance d'Israël du pays d'Égypte<sup>1</sup>. Au sujet de cette délivrance, Dieu dit aux Israélites : "Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et fait venir vers moi"<sup>2</sup> (Ex 19.4). Venir "vers moi", c'était venir au désert (Ps 78.52), tout comme la femme s'échappa au désert, lieu de refuge que Dieu lui avait préparé.

Pour les lecteurs qui connaissaient le séjour d'Israël dans le désert, ce terme était rempli de souvenirs. (1) Ce n'était pas un endroit plaisant, mais plutôt sec comme un os et chaud jusqu'à brûler, grouillant de créatures venimeuses. (2) Mais dans ce désert, le peuple était libre de l'esclavage égyptien. (3) C'était là que Dieu les avait conduits, avec sa colonne de feu ; c'était là qu'il les avait protégés de leurs ennemis (cf. Os 13.5). (4) Il est surtout important de noter le fait que Dieu les nourrit dans le désert. Chaque jour il donna la manne du ciel (Ex 16.4) et à l'occasion, des caillies. Il donnait également de l'eau quand cela s'avérait nécessaire. (5) Dieu ne voulait pas que le désert soit la fin du voyage, mais simplement le prélude à la Terre Promise.

Il est facile d'identifier les parallèles entre ce désert-là et celui d'Apocalypse 12. (1) Les problèmes de la femme ne furent pas éliminés du fait qu'elle se trouvait au désert. Selon le verset 14, elle s'y trouva pendant "un temps, des temps et la moitié d'un temps"<sup>3</sup>, alors que le verset 6 emploie l'expression plus connue de "1260 jours". Comme nous l'avons vu, ces deux expressions représentent trois ans et demi, un chiffre associé à l'épreuve et à l'affliction. Le dragon essaya de détruire la femme même pendant cette période (v. 15). (2) Mais dans le désert, elle était enfin libre de la domination du dragon (12.9-11), "à l'abri des attaques du serpent" (v. 14 - FC). (3) Le désert était un endroit "préparé par Dieu" (v. 6), un lieu où il pouvait l'aider. (4) Les versets 6 et 14 montrent surtout que dans le désert la femme était "nourrie" pendant les trois ans et demi de l'épreuve et de l'affliction. Dieu s'occupait d'elle pendant les moments difficiles. (5) Tout ceci

<sup>1</sup> Pour développer cette comparaison à l'Exode, noter que le Pharaon fut appelé plus tard "le monstre" (Es 51.9).

<sup>2</sup> L'image des ailes de l'aigle est utilisée dans un sens plus général en Esaïe 40.31. <sup>3</sup> Cette étrange expression est utilisée dans la prophétie de Daniel pour se référer à un temps de malheur (Dn 7.25 ; 12.7).

préparait l'arrivée dans la Terre Promise, où Dieu "essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort" (21.4a).

Sur ce passage, les commentateurs aiment se référer à des incidents spécifiques de chrétiens s'étant enfuis pour échapper à la persécution ou à la mort. Beaucoup parlent du fait que lorsque l'armée romaine détruisit Jérusalem, les chrétiens s'enfuirent de l'autre côté du Jourdain vers l'ancienne Pella. D'autres parlent des catacombes, des cavernes et des grottes, des régions inaccessibles de la terre, où les chrétiens trouvèrent refuge.

Une application spirituelle serait peut-être plus appropriée. Si vous êtes chrétien, où que vous soyez sur la terre, "votre vie est cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3.3). Vous avez reçu "toute bénédiction spirituelle dans le monde céleste" (Ep 1.3). Dieu pourvoit à "tous vos besoins, selon sa magnifique richesse, par Jésus-Christ" (Ph 4.19). Le symbolisme du désert renforce la vérité enseignée d'un bout à l'autre de l'Apocalypse : Dieu bénit particulièrement les siens<sup>4</sup>, il s'occupe personnellement d'eux.

Satan n'est pas prêt à renoncer, malgré la fuite de la femme. On raconte l'histoire d'une femme connue pour sa capacité à dire quelque chose de bien au sujet de n'importe qui. Une fois, face à un vieux scélérat, elle avait du mal à trouver, mais finit par dire qu'il savait bien siffler. Quelqu'un lui lança le défi de dire quelque chose de positif au sujet du diable. Elle réfléchit un moment, puis elle dit : "Il est persévérant !" En effet, Satan est persévérant, comme cela est démontré au verset 15, qui décrit sa persécution de l'Eglise : "De sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de la faire entraîner par le fleuve."

La séquence d'événements que nous avons vue plus tôt montrait la femme qui s'élevait, le diable à sa poursuite, jusqu'à ce qu'il vit où elle atterrit. Arrivé sur les lieux, il n'a apparemment pas le droit d'entrer, mais cela ne le dissuade pas. Il a un autre plan : l'inonder. Imaginez son immense bouche grande ouverte, dégageant un déluge d'eau<sup>5</sup> qui n'en finit pas, comme un fleuve

à sa crue.

Lorsque nous habitons en Australie, nous sommes sortis une fois avec un groupe de jeunes, y compris nos propres enfants, pour passer une nuit dans la brousse. Notre campement se situant au fond d'un ravin, le seul accès était par les pentes quasi-verticales. Pendant qu'on mettait en place les tentes, je regardais les grands gommiers qui poussaient dans la gorge. Ce que j'ai vu m'a épouvané : les sommets des arbres étaient pleins de débris, comme ceux laissés par une inondation. De toute évidence, le ravin avait été récemment rempli d'eau. De suite, mon cerveau est entré en action : je voyais une énorme muraille d'eau qui fondait sur notre petit campement. Je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit-là, que j'ai passée à guetter le son des eaux et à planifier une fuite rapide pour ma famille. L'idée d'une inondation massive peut être extrêmement inquiétante.

L'Ancien Testament emploie souvent des images des inondations et des eaux bouillonnantes pour décrire un mal accablant (Jb 27.20 ; Ps 18.4 ; 32.6 ; 42.7 ; 69.1-2, 15 ; 124.2-5 ; Es 8.5-8). L'inondation du chapitre 12 venant de la bouche du dragon, il est permis de penser qu'il s'agit premièrement d'un flot de paroles envoyées dans l'intention de blesser et de détruire les premiers chrétiens<sup>6</sup> : des calomnies pour les faire persécuter, des menaces pour les pousser à se conformer, des mots terrifiants pour les égarer. Le diable utilisait ces méthodes contre l'Eglise au premier siècle, et il les utilise encore aujourd'hui. Tous les média et tous les gens influents dégagent un flot continu de mensonges, dans l'intention de noyer l'Eglise du Seigneur.

L'évidente puissance du dragon nous pousse encore à nous demander comment la femme va pouvoir y échapper. La réponse revient, une fois encore : seulement par le Seigneur. Le verset 16 décrit l'intervention divine : "Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule."

Cette terminologie nous rappelle deux autres

<sup>4</sup> Remarquez l'expression "son lieu" au verset 14 ; l'Eglise a une place unique dans le dessein de Dieu. <sup>5</sup> Voici une illustration de la fluidité du symbolisme, autrement dit de la manière dont les symboles peuvent se transformer. En 12.3 le dragon avait sept têtes, mais au verset 15 il n'a qu'une bouche. <sup>6</sup> Il est possible que ce fleuve représente tout le mal que le diable déchaîne, à toute époque, sur les chrétiens.

incidents de l'Exode : le moment où Dieu conduisit le peuple à travers la Mer Rouge (cf. Ps 66.6) et le moment où la terre s'ouvrit et engloutit les ennemis de Dieu (cf. Nb 16.31-33). Imaginez une muraille d'eau qui s'abat sur la femme, la terre qui tremble, les fissures qui apparaissent à sa surface. Voyez le flot indomptable descendre en cascade dans les entrailles de la terre, sans faire aucun mal. Encore une fois, la femme a échappé à une mort certaine.

Les commentateurs cherchent une signification particulière dans le fait que la terre avale le fleuve. Pour quelques-uns, il s'agit de l'ordre naturel des choses, c'est-à-dire que Dieu a si bien arrangé ce monde que sa création protégera son peuple<sup>7</sup>. Quand on considère, pourtant, que le monde naturel est corrompu par le péché, et que nos corps sont souvent heurtés, mordus, meurtris et brisés par le monde naturel, il est difficile d'adhérer à un tel point de vue. D'autres commentateurs pensent que les mots "la terre" suggèrent "les habitants de la terre", c'est-à-dire, comme partout dans l'Apocalypse, les non croyants. Il est vrai que ces non croyants "avaient" dans un sens les mensonges du diable, mais nous avons du mal à voir comment cela peut constituer une aide pour les chrétiens. Plus les tromperies de Satan sont "gobées" par le monde, et plus les non croyants persécutent le peuple de Dieu.

Il est sans doute permis de chercher une application plus générale. Le verset 16 illustre ces moments intenses où Dieu intervient sans prévenir en faveur de son peuple. On pense, par exemple, à un homme qui détestait les chrétiens et qui se dirigeait vers Damas. Saul avait déjà fait déchaîner un flot de persécutions sur l'Eglise, un déluge qui menaçait jusqu'à la vie du peuple de Dieu, qui ne pouvait survivre à une telle attaque en dehors d'une intervention directe de la part de Dieu. Lorsque le Christ apparut à Saul sur la route, on pourrait dire que la terre s'est ouverte et qu'elle a englouti toute son animosité envers l'Eglise.

On pourrait multiplier les exemples de la grâce providentielle de Dieu. Henry Swete en donne quelques-uns pour la période de la

persécution de l'Eglise par les Romains :

L'aide venait de sources inhabituelles ; les desseins de Satan étaient retardés ou complètement arrêtés, de temps en temps, par la mort d'un empereur persécuteur, par un changement de politique de la part de ses successeurs, par une réaction négative de l'opinion populaire, ou par un événement nouveau qui détournait l'attention du peuple romain<sup>8</sup>.

Considérons à présent les versets 13 à 16 dans leur ensemble. Que nous soyons ou non d'accord sur les interprétations de tous les détails, une chose est sûre : ce passage enseigne que le diable a beau essayer, il ne détruira pas l'Eglise ! Dans sa prophétie de l'établissement du royaume (l'Eglise), Daniel dit qu'il "ne sera jamais détruit" et qu'il "subsistera éternellement" (Dn 2.44). Lorsque Jésus promet de bâtir son Eglise, il dit : "Les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle" (Mt 16.18).

Les non croyants ont depuis très longtemps préparé et gardé dans un tiroir l'annonce de la mort de l'Eglise. Ils annoncent régulièrement qu'elle n'a que peu de temps à vivre. Mais selon notre texte, ceux qui n'ont que peu de temps à vivre sont le diable et ses disciples ! L'Eglise de Dieu est indestructible !

Satan perdra nécessairement sa guerre contre l'Eglise.

### **UNE BATAILLE QUE LE DIABLE REMPORTE PARFOIS (12.17)**

Malheureusement, le diable gagne parfois une bataille, quand il s'agit de sa guerre contre un membre de l'Eglise. Oui, l'Eglise est indestructible, mais les membres individuels qui la constituent ne le sont pas : ils demeurent vulnérables. Ceci, Jean le savait. On voit au verset 17 la différence entre l'Eglise dans son ensemble et le membre individuel. "Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance<sup>9</sup>, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus." Dans ce passage, la femme représente l'Eglise et sa descendance les

<sup>7</sup> Toutes choses, en tous lieux, sont entre les mains de Dieu (cf. Ps 148), tout peut donc être employé par lui pour accomplir ses desseins. Il est donc possible que le symbolisme de la terre au verset 16 soit destiné à transmettre cette idée.  
<sup>8</sup> Henry B. Swete, *The Apocalypse of St. John* (Cambridge : MacMillan Co., 1908 ; reprint, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 159. <sup>9</sup> En grec : "sa semence".

chrétiens, membres de l'Église.

Le verset 17 complète la description de la frustration du dragon. Lorsque l'enfant mâle lui échappe, il est sûrement très irrité, mais lorsqu'il est précipité sur la terre, il est "plein de fureur" (12.12). Lorsque des ailes poussent à la femme et qu'elle prend son envol, sa colère grandit. Lorsque la terre même (la base de ses opérations) complote contre lui et déjoue sa tentative de noyer la femme, on atteint la limite. Sa fureur ne nous étonne pas !

### **Ce que le diable fait**

Puisque Satan ne peut détruire l'Église dans son ensemble, il est réduit à s'acharner contre les membres individuellement, la "descendance"<sup>10</sup> (v. 17). Dans ce chapitre, Christ est présenté comme la descendance originale, alors que les chrétiens sont "le reste" de la descendance<sup>11</sup>. Dans les Écritures, les disciples de Christ sont appelés frères et sœurs du Christ (Lc 8.21 ; Rm 2.29 ; Hé 2.11).

Notons l'importance de l'expression "faire la guerre", au verset 17. Il ne s'agit pas d'une rixe ou d'une escarmouche, mais d'une guerre totale. Le diable fera tout ce qui est en son pouvoir pour nous détruire. A l'époque de Jean, ceci comprenait principalement la persécution physique, y compris la mise à mort des chrétiens. Cependant, il faut comprendre que dans le plan de bataille de Satan, la mort des chrétiens n'était pas la fin recherchée. Chaque fois qu'il réussissait à faire tuer un chrétien fidèle, l'âme de cette personne retournait à Dieu et devenait désormais intouchable. Non, la première arme du diable était la "crainte de la mort" (Hé 2.14) ; il utilisait donc la menace de la mort pour intimider les chrétiens et les forcer à renier leur Seigneur.

La phrase "faire la guerre" peut donc inclure ou non la douleur physique ou la mort. Le but premier de Satan est de nous détruire non pas physiquement, mais spirituellement. Ses stratégies de combat varient selon nos forces et nos faiblesses individuelles. Connaissant nos

faiblesses (cf. Jc 1.14), il les exploite. Certains chrétiens ne peuvent pas supporter la pression, d'autres des tentations sexuelles, d'autres des faux enseignements. Pour "ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous", nous n'osons pas ignorer ses "desseins" (2 Co 2.11).

### **Ce que nous devons faire**

Face au désir compulsif du diable de nous détruire, nous ne pouvons résister à ses assauts que par l'aide du Seigneur. Les paroles de Moïse sont aussi applicables de nos jours qu'à l'époque d'Israël dans le désert : "Fortifiez-vous et prenez courage ! Soyez sans crainte et sans effroi devant eux ; car l'Éternel, ton Dieu, marche lui-même avec toi, il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas" (Dt 31.6).

D'autre part, nous ne devons pas tout simplement attendre que le Seigneur fasse tout pour nous. Il attend également des choses de nous. Dans notre introduction, nous avons vu en Ephésiens 6 que nous sommes en guerre. Le même passage nous montre comment nous pouvons nous protéger dans cette guerre :

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix ; prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin ; prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Veillez-y avec une entière persévérance. Priez pour tous les saints (Ep 6.10-18)<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> La guerre menée par Satan est limitée aux seuls chrétiens. Les non-chrétiens sont déjà dans son camp, qu'ils s'en rendent compte ou non. Satan se concentre surtout sur la tâche qui consiste à détruire les disciples fidèles du Christ. <sup>11</sup> Pour certains commentateurs, cette expression identifie un groupe précis de chrétiens. Par exemple, ceux qui croient que les Juifs demeurent le peuple de Dieu déclarent que cette expression désigne les chrétiens non-Juifs. Mais selon le contexte, il s'agit de tous ceux "qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus". <sup>12</sup> Ce passage contient plusieurs conseils sur la manière de repousser Satan. Examinez-le en détail.

Voyez surtout l'expression "le bouclier de la foi". Dans sa première épître, Jean, après avoir parlé de ceux qui ont "vaincu le malin" (1 Jn 2.13), explique comment ceci peut se faire : "Voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?" (1 Jn 5.4-5).

La fin d'Apocalypse 12 souligne la manière d'exprimer la foi victorieuse : la "descendance" de la femme est composée de ceux qui "gardent les commandements de Dieu<sup>13</sup> et qui retiennent le témoignage de Jésus" (v. 17b). Nous devons nous montrer obéissants (Mt 7.21 ; Jn 14.21, 23 ; Hé 5.8-9 ; 1 Jn 2.3). Jésus dit à ses disciples : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements" (Jn 14.15).

Nous devons nous montrer obéissants *quelles qu'en soient les conséquences*. Le verset 17 d'Apocalypse 12 parle de ceux qui "retiennent" le témoignage de Jésus. Il s'agit d'y tenir, de s'y accrocher en toute circonstance, même pénible. Les soldats dans les guerres physiques bénéficient parfois des périodes de repos, pendant lesquelles l'état-major les éloigne des zones de combat. Mais le chrétien reste toujours "sous le feu" de l'ennemi, des forces du mal. Un poète inconnu a écrit :

Oh ! la difficulté d'œuvrer pour Dieu,  
De le défendre sans peur  
Sur ce champ de bataille terrestre,  
Sans que le cœur défaille !

Malgré toutes les difficultés que cela suppose, il faut "[confesser] notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle" (Hé 10.23). Disons comme David :

En Dieu je me confie, je ne crains rien ;  
Que peuvent me faire des hommes ? (Ps 56.5) .

### CONCLUSION

Pour la plupart des commentateurs, le chapitre 12 de l'Apocalypse est difficile à comprendre. Cependant, les points principaux semblent clairs :

- (1) Nous sommes en guerre avec un ennemi redoutable.
- (2) Pour gagner cette guerre, nous devons faire de notre mieux.
- (3) A la fin, nous ne remporterons la victoire que par Jésus-Christ.

N'oublions jamais le passage clé de ce chapitre : "Ils l'ont vaincu [le diable] à cause du sang de l'Agneau" (12.11a).

Trois questions s'imposent pour terminer : (1) Savez-vous que nous sommes en guerre ? (2) Faites-vous de votre mieux pour obtenir la victoire ? (3) Vous êtes-vous approprié les bénéfices du sang de Christ par votre confiance en lui et par votre obéissance à ses commandements ?

### Questions

1. Pensez-vous que tous soient vraiment conscients de la guerre spirituelle en cours ?
2. Selon cette leçon, que représente la femme en 12.13-17 ?
3. Décrivez les quarante années des Israélites dans le désert. Expliquez comment les références aux ailes d'aigle, à la nourriture et à la terre qui s'ouvre peuvent avoir un lien avec cette période.
4. Comment Dieu nous nourrit-il dans notre lieu de refuge ?
5. Pensez-vous que Satan essaie encore aujourd'hui de renverser l'Eglise en lançant un "fleuve" de sa bouche ?
6. Cette leçon suggère que l'image de la terre qui s'ouvre illustre les interventions saisissantes et inattendues de Dieu pour secourir son peuple. Pensez-vous à des exemples bibliques de ce phénomène ? Pensez-vous à des exemples contemporains ?
7. Le diable détruira-t-il l'Eglise ? Pourquoi ?
8. Pourquoi Satan est-il si irrité ? Pourquoi essaie-t-il de toutes ses forces de détruire les chrétiens individuels ?

<sup>13</sup> Selon les Adventistes du 7<sup>e</sup> Jour et d'autres qui gardent la Loi, les "commandements" dans les passages du Nouveau Testament tels qu'Apocalypse 12.17 sont les Dix Commandements. Ils veulent ignorer deux vérités : (1) les Dix Commandements furent cloués à la croix avec le reste de l'ancienne alliance ; (2) d'autres commandements existent dans l'Ancien Testament en plus des Dix Commandements.

9. L'Eglise dans son ensemble est indestructible. Est-ce votre cas à vous ?
  10. Le diable connaît-il vos faiblesses ? Comment essaie-t-il de les exploiter ? Quelle est donc l'importance de connaître vos propres faiblesses ?
  11. Que peut-on faire pour résister au diable ?
  12. Quelle est l'importance d'avoir confiance dans le Seigneur ?
- 

### **Notes pour enseignants et prédicateurs**

On pourrait intituler cette leçon : "La foi sous le feu". Lorsque notre foi est attaquée, nous avons l'occasion de tester son authenticité. Parfois ceux qui semblent le plus fort sont ceux qui se plient sous le feu de l'ennemi, alors que ceux qui semblent timides trouvent des forces cachées et font preuve du plus grand courage.

Plusieurs auteurs suggèrent que ce chapitre pourrait s'intituler "Le triple perdant". En effet, Satan, vaincu par Dieu, échoue trois fois dans ce texte.